



Jardin  
Botanique

L'Hardy - Denonain


à GASSIN (83 - Var)



Édition 2017



La "prairie"



*« Se promener, visiter, s'arrêter, sentir, écouter ; se former peu à peu, se plier aux contraintes végétales, du sol, de l'eau, du sec, du soleil, du vent ».*

Pierre Cuche 2005 – Plantes du Midi – Guide de Recherche  
Manuel d'Emploi – Edisud, tome 1, p 251.

*« L'homme moderne est malade de n'avoir plus de racines,  
ni dans la terre, ni dans le cosmos.*

*L'homme moderne est malade de n'avoir plus de racines,  
ni dans le passé (...), ni dans le futur (...)* ».

Zürcher 2016.

**Au cœur du Massif des Maures, le vieux village de Gassin est entouré de berges verdoyantes. Le jardin botanique, ou plutôt parc botanique, Germaine L'HARDY-DENONAIN, occupe une partie de ces berges sur le versant est du village « l'un des plus beaux de France ».**

## Un patrimoine rural

Au cours des siècles passés, les ancêtres Gassinois donnaient vie à ces berges.

Les arbres fruitiers : poiriers, cerisiers, pruniers, amandiers, figuiers, jujubiers, caroubiers, arbousiers... étaient productifs.

Des légumes de toutes sortes étaient cultivés : pois-chiches, fèves, tomates, salades...

Les feuilles des vieux mûriers ont nourri les vers à soie au temps de la florissante sériciculture et des magnaneries. Les chênes-lièges ont fourni la matière première aux bouchonneries et aux fabriques de semelles et d'agglomérés. La trace des démasclages demeure visible sur les plus beaux d'entre eux.

Ces chênes ont été soignés, élagués par les Anciens, en conformité avec les textes : « on dégarnit progressivement le bas de leur tige, à mesure que les pousses terminales augmentent leur hauteur. Néanmoins, on ne dépouille jamais la tige au-delà des trois-cinquièmes de cette hauteur » (nouveau Larousse Illustré, 7 vol.). Les Anciens savaient l'importance des élagages dans un pays où l'on redoute l'incendie en période estivale. L'absence de basses branches sur le tronc des arbres et le nettoyage du sol, freinent la progression du feu. Les Anciens savaient aussi qu'il ne faut pas couper la tête des arbres, ce que le scientifique Francis Hallé ne cesse de redire. Du bon état de la cime dépend la santé de l'arbre et du monde vivant qui l'entoure. L'atmosphère d'un sous-bois harmonieux est telle que l'on parle de « thérapie forestière ».

Au jardin botanique, des chênes-lièges sont dédiés à des prédécesseurs que Germaine L'Hardy-Denonain a bien connus :

Jean Boëtti (1891-1966) – « Roi Louis »

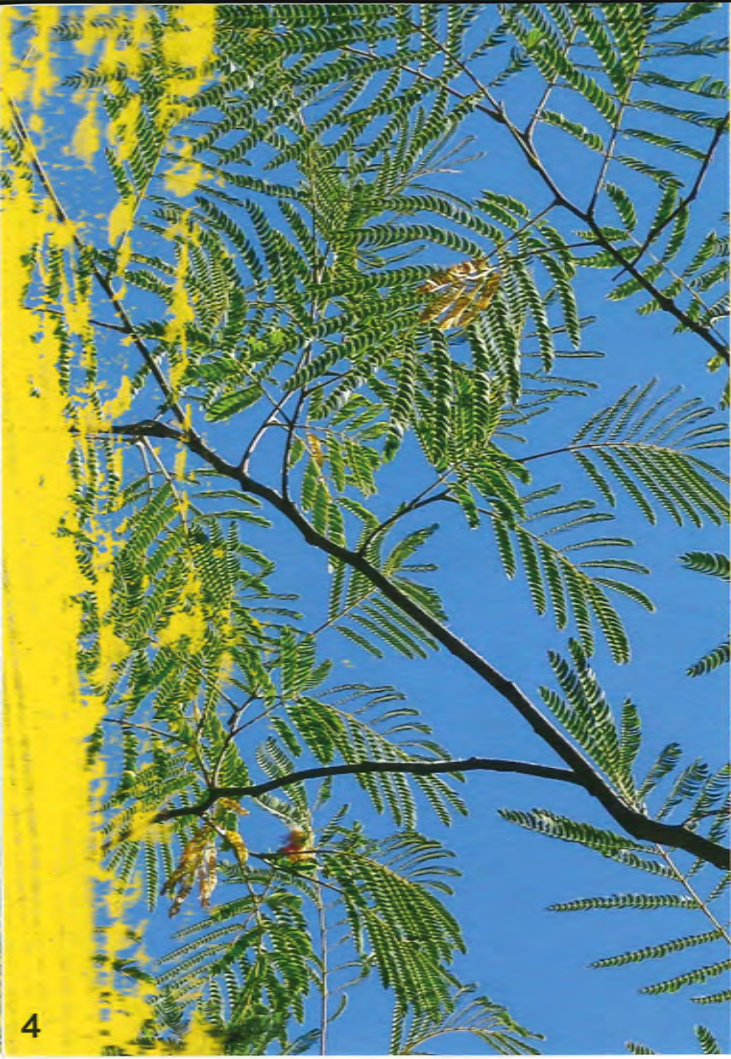
Justin-Emile Masséna (1886-1967) – « Capricorne »

Jauffret Gorla (1924-2004) – « Petit cheval »

Le village garde en mémoire le passé vivant de ces berges, qui ont retrouvé leur caractère rural, en harmonie avec le vieux village qui les domine et avec le massif forestier qui les prolonge jusqu'à la vallée de la Berle. Le cheval qui arpentait les restanques a disparu, mais les deux cabanons subsistent : celui qui était poulailler sert au rangement des étiquettes botaniques ; dans l'abri du cochon sont entreposés les outils de jardinage.

Au cours de plus de quatre décennies d'activités dans ces berges boisées classées du vieux village de Gassin, le débroussaillage (débroussaillage et élagage) a fait place au désherbage (désherbage et élagage).





# Biodiversité méditerranéenne

## Strate arborescente

Les chênes-lièges séculaires sont dominants dans cette strate.

« La flore du Massif des Maures est particulière au regard du reste du Var et de la Provence. Un arbre remarquable et identitaire en témoigne : le chêne-liège » (Denis Huin, Les Maures : une île ? exposé du 17.08.2015).

Au parc botanique G. L'Hardy-Denonain, comme ailleurs dans le Massif des Maures, le chêne-liège est un arbre de petite taille : il peut atteindre, mais ne dépasse pas, dix mètres de hauteur.

Les enfants du village ont donné un nom à tous les chênes-lièges du jardin botanique. Ils ont d'abord attribué les signes du zodiaque, de sorte que chacun d'eux a « un arbre à son signe ». Les noms supplémentaires sont nés de leur imagination collective : « arc-en-ciel », « saturne », « soleil », « croissant de lune »...

Sur la quatrième restanque appelée « forêt » quelques charmes-houblon (*Ostrya carpinifolia*) ont enrichi la strate arborescente. Localisé en France dans les Alpes-Maritimes, le charme-houblon produit en abondance des grappes jaune ivoire, que les herbivores apprécient en fin d'été. Au jardin botanique, ces arbres qui ont atteint leur taille définitive, accentuent le caractère ombragé de la dernière restanque.

## Strate arbustive

Cette strate possédait déjà les principales espèces méditerranéennes : myrte et alaterne, cistes et laurien-tin, lentisque et calycotome épineux, germandrée et luzerne en arbre...

Cette strate n'a pas été sensiblement augmentée, hormis le *Fremontia californica* (= *Fremontodendron* c.) dont la floraison printanière spectaculaire, illumine la partie haute des berges. Il fut la toute première introduction en provenance d'une région dont le climat est semblable au climat méditerranéen.





## Strate herbacée

Dans cette strate, les plantes sauvages locales sont privilégiées. Habituellement délaissées voire éliminées, elles ont ici un statut ; l'étiquette leur donne de l'importance.

Campanules et spergulaire, cheveux de Vénus et valériane rouge, herbe aux poux et herbe aux verrues, nombril de Vénus et linaira striée, euphorbe des bas-fonds et fausse morgeline, offrent des floraisons discrètes comparables à celles observées dans les collines environnantes.

La serpentaire (*Arum dracunculus*) fait exception ; cette plante sauvage des lieux incultes devient spectaculaire lorsque ses spathes s'épanouissent au début de l'été. Les laiches et le capillaire noir en permanence décoratifs, qui retiennent la terre aussi bien que les rhizomes des iris, sont en permanence l'ornement du sous-bois.

Les orchidées sauvages (*Orchis*, *Serapias*, *Epipactis*, *Spiranthes*) qui révèlent par leur présence la qualité d'un site sont ici l'objet d'une attention toute particulière.

De mai à septembre, la floraison de l'urosperme de Daléchamps (*Urospermum dalechampsii*) et celle de l'andryale à feuilles intègres (*Andryala integrifolia*) toutes deux de couleur jaune soufre, se succèdent dans le sous-bois.

En automne, le sous-bois offre un aspect très typique grâce à l'exubérance de floraisons simultanées :

1) la vendangeuse *Sternbergia lutea* illumine l'espace grâce à ses fleurs jaunes ressemblant à celles des crocus, 2) le cyclamen napolitain *Cyclamen neapolitanum* produit à profusion ses ravissantes fleurs à deux tons de rose, 3) la marguerite d'automne *Bellis sylvestris*, à ligules blanches et à cœur jaune, prolifère en toute liberté sur toutes les restanques, 4) dans l'allée des cyclamens, le *Lespedeza* (= *Desmodium*) arbuste d'origine chinoise, ajoute à cette harmonie de couleur, une touche délicate de pourpre violacé. En régions méditerranéennes, Pierre Cuhe fait remarquer, très justement, que l'automne est un second printemps.

Les espèces envahissantes que sont l'acanthé, le coquelicot, le chasmanthe sont cantonnées sur un espace restreint. D'autres comme le lierre commun, la garance, et les espèces particulièrement redoutables sont maintenues en pot, et traquées partout ailleurs. Parmi ces dernières, deux méritent d'être signalées : au printemps, la luzerne d'Arabie *Medicago arabica* (= *M. maculata*) fait disparaître ses congénères et toutes les espèces de trèfles ; à l'automne, le liondent tubéreux (= *Leontodon tuberosa* *Thrinicia tuberosa*) à racines brunes et charnues, en forme de carottes, étoufferait, si l'on n'y prenait pas garde, la marguerite d'automne qui fleurit au même moment.

Les espèces horticoles, ornements habituels des jardins, sont utilisées pour mettre en valeur les plantes indigènes. Ainsi, sur la terrasse du banc de pierre, les quelques belles variétés d'iris qui s'épanouissent au printemps sous l'ombre légère d'un arbre de soie (*Albizzia julibrissin*), conduisent le regard vers un magnifique vieux mûrier noir. De même, sur la terrasse ovale où un rosier de Bancks fait ruisseler au printemps une belle floraison blanche, c'est le chêne majestueux appelé « roi Louis » qui retient l'attention.

Le modeste gouet à capuchon (*Arisarum vulgare*) se fait remarquer grâce à la présence à ses côtés de l'agapanthe ou tubéreuse bleue (*Agapanthus umbellatus*).

## Images paysagères

Germaine L'Hardy-Denonain est soucieuse de la qualité du vieux village de Gassin qu'elle habite depuis 1929. En 1973, l'état du terrain qu'elle vient d'acquérir grâce à ses fils la préoccupe. Le débroussaillage est urgent. Parallèlement aux gros travaux, grâce à ses compétences artistiques, elle crée des images paysagères pour agrémenter la promenade publique le long de la place publique dei bārri. Elle n'a pas connu l'aspect définitif de ses créations ; elles correspondent à ses descriptions.

Prévues pour être observées dans les deux sens de circulation, ces images mettent en scène deux couples de cyprès de Provence <sup>[<sup>(1)</sup> voir annexes 1 à 9]</sup> associés à des arbustes légers et de couleur claire, contrastant avec les masses vert sombre des conifères. Le promeneur qui chemine du chevet de l'église au nord, à la place des Iles d'Or au sud, découvre un faux-poivrier <sup>(<sup>(2)</sup>)</sup> se détachant sur fond sombre. La verticalité de son tronc aurait dû s'intercaler entre celle des deux arbres, mais des mutilations malheureuses ont modifié cette prévision. Cependant, le contraste « vert claire – vert sombre » « port léger – port compact » demeure saisissant.



En progressant vers le sud, devant le couple de cyprès suivant, le promeneur observe successivement un *Exochorda racemosa*<sup>(3)</sup> et un genêt à âne<sup>(4)</sup>. Au printemps, le premier se couvre d'abondantes fleurs blanc pur ; le second, d'une finesse extrême, ruisselle de petites fleurs d'aspect rosé qui, vues de près, se montrent constituées d'une corolle blanche et d'un calice rouge brique. Lorsque les fleurs sont remplacées par les fruits – petites gousses à une seule graine, couleur caramel à maturité – ce genêt ne perd rien de son charme.

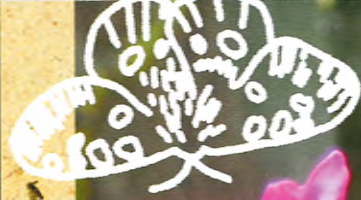
Le promeneur qui chemine du sud vers le nord, entre la place des Iles d'Or et le chevet de l'église observe, devant le premier couple de cyprès, un ensemble de trois arbustes : jasmin<sup>(5)</sup>, alaterne<sup>(6)</sup>, lilas d'été<sup>(7)</sup> ; les fleurs de ce dernier sont très mellifères et attirent les abeilles. Plus tard, un chèvrefeuille<sup>(8)</sup> a complété cet ensemble ; il garnit le tronc mort d'un cyprès terrassé par une tempête. Progressant vers le nord et parvenant au deuxième couple de cyprès, le promeneur se trouve face à un karoo<sup>(9)</sup> mimosa à longues épines dont la floraison estivale, prolifération de glomérules jaune d'or, illumine le fond vert sombre des arbres.

En mouvement tout au long de l'année, et pourtant immuables, ces images paysagères sont appréciées en permanence, notamment en fin d'hiver et au début du printemps quand s'achève le ressourcement hivernal du parc botanique.

« Si l'œil crée la perspective, c'est la marche qui lui donne vie » Erik Orsenna 2000. Portrait d'un homme heureux André Le Nôtre 1613-1700 – Gallimard éd., p.148.

## ANNEXES

- |  |  |
|--|--|
| (1) <i>Cupressus sempervirens</i> L. (Cupressacées)<br>cyprès de Provence, c. de Florence, c. d'Italie, c. toujours vert, c. flamme.<br>spontané en Méditerranée – rustique dans le sud et l'ouest de la France. | (6) <i>Rhamnus alaternus</i> L. (Rhamnacées)<br>alaterne<br>Europe méridionale.  |
| (2) <i>Schinus molle</i> L. (Anacardiacees)<br>faux-poivrier<br>plein air en Provence.   | (7) <i>Buddleia davidii</i> Franch. [= <i>B. variabilis</i> Hemsl.] (Loganiacées)<br>arbuste aux papillons, lilas d'été            |
| (3) <i>Exochorda racemosa</i> Rehd. [= <i>Ex. grandiflora</i> Lindl.] (Rosacées)<br>originaire de Chine orientale.   | (8) <i>Lonicera tatarica</i> L. (Caprifoliacées)<br>chèvrefeuille de Tartarie<br>originaire du sud de la Russie.                   |
| (4) <i>Genista monosperma</i> Lamk. [= <i>Retama m. Boiss.</i> ] (Légumineuses)  | (9) <i>Acacia karoo</i> Hayne (Légumineuses)<br>mimosa odorant<br>peut-être synonyme de <i>A. horrida</i> Willd.<br>Afrique du sud |
| (5) <i>Jasminum mesneyi</i> [= <i>J. primulinum</i> Hemsl.] (Oléacées)<br>jasmin primevère.  |  |



## Jardin remarquable

Le jardin botanique Germaine L'Hardy-Denonain répond aux critères d'attribution du label « jardin remarquable » décerné par le Ministère de la Culture et de la Communication.

1) Faisant partie de la ceinture verdoyante du village, il est parfaitement intégré dans le site, entre le chemin de ronde de la place dei bàrri et la vallée de la Berle.

2) Il dispose d'éléments remarquables permanents (voir « végétaux remarquables ») et aussi d'éléments remarquables saisonniers comme la serpentine *Arum dracunculoides* qui épanouit ses spathes superbes au moment des « Rendez-vous aux jardins ». A la rencontre annuelle, couclacioun du 17 Août, on peut observer, sous son abri habituel, une femelle de scorpion noir portant sur son dos sa progéniture de petits scorpions blancs.

3) On accède au jardin par un portillon historique, précieux vestige du passé construit par les Anciens entre 1895 et 1920.

4) Le jardin botanique Germaine L'Hardy-Denonain propose une introduction à la flore méditerranéenne. Les étiquettes botaniques permettent d'identifier plus de 600 espèces. Cette première approche trouve un prolongement dans les parcs et jardins régionaux de plus grande ampleur, notamment le célèbre et tout proche Domaine du Rayol.

5) Aux heures d'ouverture, le plan du jardin est mis à la disposition des visiteurs qui peuvent cheminer librement de restanque en restanque. Sur la première allée, des panneaux illustrés présentent succinctement quelques aspects climatiques, botaniques, zoologiques, pédagogiques et artistiques. Le dialogue s'instaure ; questions et réponses se succèdent dans l'écoute réciproque ; les connaissances s'enrichissent dans l'échange avec un public compétent, attentif, respectueux de l'environnement, souvent lui-même acteur dans la sauvegarde du patrimoine naturel ou architectural de notre pays ou de pays voisins.

6) Chaque année, une documentation est affichée sur le thème retenu par le Ministère pour les « Rendez-vous aux jardins » : les outils du jardinier (2010), le jardin nourricier (2012), le jardin et ses créateurs (2013), l'enfant au jardin (2014), promenade au jardin (2015), les couleurs du jardin (2016), le partage au jardin (2017).

7) Le jardin botanique participe également aux « Journées européennes du patrimoine » : vous ne trouverez ici ni architecture prestigieuse, ni célébrité historique ; vous cheminerez sur les pas des Ancêtres gassinois qui nous ont légué ce modeste, et pourtant inestimable, patrimoine rural.

8) Enfin, la plaque figurant le logotype, est apposée à l'entrée, et l'ouverture au public, déjà effective à partir de l'an 2000, devient un engagement d'au moins « 50 jours dans l'année ».







Du 30 avril au 15 octobre, on compte au moins 80 jours d'ouverture.

Il n'y a pas deux jardins remarquables semblables. Ils sont publics ou privés, localisés en ville ou en pleine campagne ; ils s'étendent sur des hectares, où leur surface se mesure en mètres carrés ; ils abritent une belle demeure historique, où le bâti se résume à une bergerie, un cabanon de pêcheurs, une remise à outils ; ils sont collections de plantes rares ou exotiques sous une strate arborée soigneusement taillée, ou bien les plantes sauvages y sont prioritaires, les arbres et les arbustes sont indigènes et conservent leur port naturel. Le jardin botanique L'HARDY-DENONAIN appartient à cette dernière catégorie, se distinguant à peine des espaces forestiers environnants.

## Activités et manifestations au jardin botanique

Les opérations « portes ouvertes » de juin et de septembre, organisées au niveau national, constituent des temps forts au jardin botanique. D'autres activités et manifestations s'y déroulent, en poursuivant deux objectifs :

- 1) Mettre en valeur un patrimoine rural inestimable dans l'environnement d'un vieux village historique ;
- 2) Transmettre aux jeunes générations la mémoire villageoise dans le respect de l'héritage que nous devons à ceux qui nous ont précédés.

Le jardin botanique est structure d'accueil pour toutes activités centrées sur l'environnement naturel et sa protection :

Les Amis des Arts de Gassin.

Les Infirmiers-Infirmières de l'Hôpital de Fréjus-Saint-Raphaël.

Les Jardiniers de France et du Var.

Les écoles maternelles de Gassin et de la Croix-Valmer...

Tous se réjouissent d'y trouver source inépuisable de découvertes, lieu d'étude et de rencontres conviviales, espace vert favorable à l'approche de thèmes variés.

Les œuvres ikébanistes de Maryse Audiffren-Goize, responsable de l'atelier « Art floral » aux Amis des Arts de Gassin, procurent harmonie et sérénité aux espaces de détente et de réflexion.

La coulacioun du 17 Août – douzième édition en 2016 – se déroule autour d'un café convivial servi par Jeanine Gorla et d'un troc aux plantes très apprécié du public. Depuis 2011, cette rencontre est l'occasion d'un exposé et d'un échange centrés sur l'environnement méditerranéen : le chêne liège (Maryse Audiffren-Goize, 2011) ; les châtaigneraies (Claude Camoin, 2012) ; la taille de l'olivier (Maurice Derbez, 2013) ; les paysages en mouvement et les jardins de résistance (Jean-Laurent Félizia, 2014) ; le massif des Maures : une île ? (Denis Huin, 2015) ; le message de Pierre Rabhi mis en œuvre au château de la Môle (André Huber, 2016).

L'expérience sera poursuivie les prochaines années. Le choix des végétaux étudiés sera déterminé en fonction de la disponibilité des personnes compétentes.

Ce jardin botanique, mieux défini comme parc botanique, créé en 1973 par Germaine L'Hardy-Denonain, s'est révélé au cours du temps, de grande importance pour restaurer et mettre en valeur le patrimoine rural du versant est du beau vieux village de Gassin.

Prolongeant l'œuvre de Germaine L'Hardy-Denonain, sa famille consacre, à son tour, « finance, compétence, énergie » dans le cadre de cette mission. Les reconnaissances de toutes provenances sont un espoir pour le village et ses berges boisées.





**PATRIMOINE**

## Les enfants et la flore



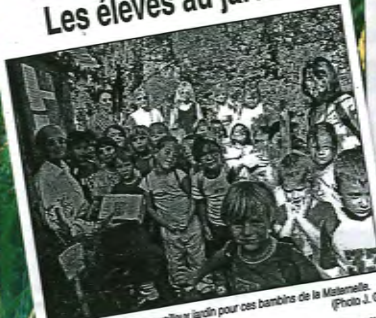
Mme Munier, accompagnée de son ASM Stéphanie et de deux mamans d'élèves, Mmes Cordeiro et Afaïed, a emmené, lundi après-midi, ses élèves visiter le jardin botanique, classé au patrimoine de Gassin, de Mme L'Hardy-Denimain. Pour les 27 enfants, il fallait étudier les lieux où poussent 650 plantes différentes. C'était le moyen d'observer l'action de l'automne sur les arbres à fruits ou à fleurs. De retour en classe cette visite aura un prolongement pédagogique.

(Photo J. G.)

## Gassin

Nature et découverte

### Les élèves au jardin



A la découverte d'un merveilleux jardin pour ces bambins de la Miamelle. (Photo J. G.)

Dans le cadre du thème qui se déroule à l'école maternelle (Jardin et Nature) les élèves de la grande section de Mme Mylène Barale ont visité le magnifique jardin botanique, espace boisé classé, de Mme L'Hardy.

Dans un premier temps, rassemblés sur « l'aire du milan » les enfants ont écouté les explications et les conseils détaillés données à la fois par leur maîtresse et leur hôte. Puis répartis en équipes de quatre coins cardinaux du jardin, les bambins ont d'abord observé, ensuite nommé et dessiné à l'aide de matériel à disposition les plantes et arbres qu'ils

découvraient au fur et à mesure de leurs observations.

L'étape suivante les réunissait autour de Mme Barale qui, à l'aide de questions bien ciblées, les a amenés à réaliser que toutes ces plantes et tous ces arbres (près de cinq cents espèces méditerranéennes ou de climats associés) sont vivants et qu'ils ont besoin d'un élément important pour vivre et croître : l'eau.

De retour à l'école ils pourront mettre en pratique, dans le jardin de l'école créé à cette intention, les connaissances acquises et les découvertes réalisées lors de cette riche visite pédagogique.

VAR-MATIN - nice-matin - Samedi 9 octobre

Revue de presse



Var Matin  
**En visite...** lundi 18 août 2008  
**au jardin extraordinaire**

Comme chaque année au mois d'août, tous les amis d'une nature orthodoxe ont pu visiter le merveilleux jardin botanique de M<sup>me</sup> L'Hardy. La maîtresse des lieux (succédant à M<sup>me</sup> L'Hardy mère) a fait découvrir ce que potement, elle a construit, bichonné, épié, surveillé et fait pousser dans ces berges en apparence inhospitalières. C'est la Provence intime, par ses plantes adaptées au climat rude de l'été, qui a accueilli le visiteur curieux et admiratif.

Un sentier étroit, mais judicieusement tracé, permet de serpenter de restaurant en restaurant où au jour dit - il s'agissait cette année du 17 août - un "goustaroun" (casse-croûte en langue provençale) était servi sous les frais ombrages. L'occasion pour chacun de faire part de son expérience, d'échanger des idées entre connaisseurs. Bien entendu, on peut visiter ce jardin extraordinaire au cours de la belle saison, surtout les après-midi. Son entrée se situe en face du restaurant Le Micocoulier (si le petit portail est ouvert c'est signe que M<sup>me</sup> L'Hardy est présente). Sur une surface relativement réduite, on peut admirer une quantité impressionnante de plantes autochtones rares. Un patrimoine irremplaçable!

Quant à la prochaine date de grande réception, ce sera... le 17 août 2007, dès 7h30 du matin. On notera d'ores et déjà cette date sur son agenda.



Le 17 août, Mme L'Hardy a reçu le maire, pour une visite de son jardin botanique (Photo X d.L.)

**Un jardin extraordinaire**

Marie-Thérèse L'Hardy-Halos parle avec passion de son jardin botanique. Un jardin créé en 1974 et que sa belle mère lui a légué 2 500 m<sup>2</sup> qui ressemble un peu plus de cinq cents espèces de plantes méditerranéennes et quelques végétaux venant d'autres régions.

« On introduit des végétaux qui ne sont pas redoutables, c'est-à-dire des végétaux que l'on sait pouvoir côtoyer des hivers, car certaines espèces sont envahissantes, il faut s'en méfier ».

Le jardin de M<sup>me</sup> L'Hardy-Halos est très apprécié par le public qui vient s'y promener, mais aussi par l'école. En effet, depuis trois ans les élèves viennent avec leurs enseignants, faire des travaux de découverte.

Dans ce jardin extraordinaire, on y trouve bien évidemment des oliviers et des arbutiers, « il y a aussi des grenadiers, quelques aguriers, des cistes et aussi des plantes comme des campanules... » M<sup>me</sup> L'Hardy-Halos qui se destinait à une carrière scientifique, a travaillé au CNRS sur les algues marines. Mais, finalement, c'est l'amour de la terre et des plantes qui l'a emporté puisque depuis près de vingt ans, c'est elle qui s'occupe de son jardin à longueur d'année aidée par un jardinier. Dans ce lieu colonisé, on aime venir pour les odeurs, se détendre en admirant le paysage et aussi méditer. Le jardin est ouvert tous les jours au public sur la place des Saurys à Gassin. Renseignement au 04.94.56.18.72.



J. M. M<sup>me</sup> L'Hardy-Halos est fière de son jardin.

(Photo J. M.)

**nature**

**Toutes les plantes mises à l'honneur**

Dimanche matin a eu lieu, dans le superbe espace botanique de Marie-Thérèse L'Hardy, le « Couacioun » (petit-déjeuner en langue Provençale) annuel.

À ce sympathique événement est venu se greffer un « troc aux plantes » organisé par l'association « Les Amis des Arts » et plus particulièrement le groupe « Art Floral ».

Dans ce jardin extraordinaire, créé patiemment, Mary-Thérèse, botaniste de formation, et ses amis font découvrir tout au long d'un charmant petit sentier plus de 600 variétés de plantes du pourtour méditerranéen. Elle organise également des visites ludiques pour les



Marie-Thérèse L'Hardy (2<sup>e</sup> en partant de la droite) entourée d'amis sensibles à l'environnement dont André Martinez (Conservatoire du Littoral), Thierry Jourdan (Jardins de Créteil), Caroline Gauguery, Artiste Peintre (2<sup>e</sup> en partant de la gauche).

(Photo G.C.)

groupes scolaires autour des différents thèmes liés à cet univers : les espaces

protégés, les espaces boisés classés, l'aspect climatique, botanique, zoologique

VAR-MATIN - nice-matin — Dimanche 21 août 2005

et artistique. Tout au long de la matinée un grand nombre de personnes, dont le maire Yvon Zerbone et le père Pascal Marie, est venu rendre visite à cette passionnée de nature.

Intriguée d'anecdotes sur le monde floral, son humour et sa gentillesse font que sa compagnie vous donne envie de prendre le temps, le temps d'écouter pousser les fleurs...

Il est possible de découvrir ce patrimoine exceptionnel, surtout les après-midi, en prenant le petit portail situé en face du restaurant Le Micocoulier. Si le portail est ouvert c'est signe que M<sup>me</sup> L'Hardy est présente.

GC



## Dans les berges de Gassin Le jardin botanique L'Hardy-Denonain

On the slopes of Gassin : L'Hardy-Denonain botanical gardens

Germaine Denonain avait deux fils, Jean-Pierre et Philippe. Elle était née en 1900. En 1929, l'année où la commune de Gassin éclate en trois parties, elle vint s'installer au village. Elle y demeura jusqu'en 1987. Près de 14 ans auparavant, ses fils lui avaient fait un cadeau pour ses 73 ans. Ils lui offrirent ces berges que vous allez découvrir si ce n'est déjà fait. D'être de cadeau, c'était un "dépotite embroussaillé". Elle allait, jour après jour, le transformer en un jardin, un jardin botanique. Il lui est aujourd'hui dédié grâce à la complicité de sa belle-fille, Marie-Thérèse L'Hardy, aussi intangible dédiesse de l'esprit de ces lieux...

Germaine Denonain had two sons, Jean-Pierre and Philippe. She was born in 1900. She moved to the village in 1929, the year the commune divided into three. She stayed until 1987. Almost 14 years earlier, her sons had given her the banks you are going to discover if you have not already done so in her as a present for her 73rd birthday. A funny present. It was an "overgrown dump", which she gradually transformed day after day into a botanical garden, which is dedicated to her today by her daughter-in-law, Marie-Thérèse L'Hardy, who is also an indefatigable defender of the spirit of this place...

Extrait de "Turquoise" 2012-2013  
Rédacteur-photographe Henri Lameyre

« J'ai toujours eu à l'école maternelle,  
la boîte magique : la boîte des vers à soie.  
Chaque printemps, je la place en classe sur  
la table d'observation. Elle contient les cocons  
parusés d'œufs bien jaunés, pondus par  
les papillons, sortis des cocons au printemps  
dernier. Un beau jour apparaissent les vers  
fils noirs de 2 à 3 mm. Je suis assurée de trouver  
sur les mûriers, de petites feuilles tendres  
pour le nourrir. C'est équilibre merveilleux  
de la nature n'a jamais failli »

Yvonne Tréay

## LE JARDIN SECRET DE GASSIN

Texte : Dominique Sève / Corine Sève  
Photos : Danièle Roche

Vivre St Tropez  
2012

## La coulacioun 2011

UNE TRENTAINE D'AMIS et de voisins s'est retrouvée autour de Marie-Thérèse L'Hardy-Halos pour le désormais traditionnel rendez-vous (7<sup>e</sup> édition) dans les berges Est de Gassin (17/08). Elle avait choisi cette année de conter le «chêne-liège», «arbre remarquablement adapté au pays, à son climat, à ses risques d'incendie». Rappelant le «rôle économique» que le chêne avait rempli dans le passé, Mme L'Hardy a précisé qu'il était «le mieux représenté dans cet espace boisé.» «Depuis 1973, soit 38 ans,



a-t-elle poursuivi, notre activité dans ces berges met l'accent sur trois objectifs : remettre en état un espace classé de haute qualité, mettre en valeur un patrimoine rural inestimable, transmettre aux jeunes générations la mémoire vivante des Gassinnois.» Puis Maryse Audiffren-Goize a évoqué le pays des Maures et ses «petites entreprises» qui exploitaient jadis le liège. Et les «ruscatres», ceux qui enlevaient la «rusca», le liège. Et les «abuscatiers» qui entretenaient la forêt. Et les sources dont on se désaltérait avec le «couassou», un gobelet naturel, et la «soupe au rusqué» qui «tenait un homme» avant d'effectuer le travail de ruscaire...

Le Bavar - n° 183  
22 sept - 20 oct 2007

## En visite au jardin botanique



M<sup>me</sup> L'Hardy, entourée de nombre d'amis Gassinnois

Cette année encore M<sup>me</sup> L'Hardy a ouvert son merveilleux jardin, au lendemain du 15 août, au public. Discrètement situé sous le «Micoocouler», ce jardin est véritablement extraordinaire. Chacun a ainsi à cœur, une fois par an, de venir constater les nouveautés du jardin, au cours d'un rassemblement très amical pour lequel chacun vient avec son thermos de café et ses goûteurs. À l'ombre des grands arbres, on devine ainsi en se consultant des souvenirs impérissables. Myon Zerbone et nombre d'élus de son Canton, dont j'en ai eu le plaisir de rencontrer certains, ont fait de leur jardin un lieu de rencontre et de partage. Mme L'Hardy a ouvert son merveilleux jardin, au lendemain du 15 août, au public. Discrètement situé sous le «Micoocouler», ce jardin est véritablement extraordinaire. Chacun a ainsi à cœur, une fois par an, de venir constater les nouveautés du jardin, au cours d'un rassemblement très amical pour lequel chacun vient avec son thermos de café et ses goûteurs. À l'ombre des grands arbres, on devine ainsi en se consultant des souvenirs impérissables. Myon Zerbone et nombre d'élus de son Canton, dont j'en ai eu le plaisir de rencontrer certains, ont fait de leur jardin un lieu de rencontre et de partage.

Dimanche 21 août 2011

## Golfe de Saint-Tropez Un jardin extraordinaire au pied d'un village historique

GASSIN Créé en 1973, l'espace remarquable recèle 1240 plantes d'essence méditerranéenne : un patrimoine rural ressuscité

Dans l'ombre des immenses oliviers qui entourent le jardin, Mme L'Hardy nous a fait découvrir un espace remarquable. Ce jardin, situé sous le «Micoocouler», est véritablement extraordinaire. Chacun a ainsi à cœur, une fois par an, de venir constater les nouveautés du jardin, au cours d'un rassemblement très amical pour lequel chacun vient avec son thermos de café et ses goûteurs. À l'ombre des grands arbres, on devine ainsi en se consultant des souvenirs impérissables. Myon Zerbone et nombre d'élus de son Canton, dont j'en ai eu le plaisir de rencontrer certains, ont fait de leur jardin un lieu de rencontre et de partage.



La maîtresse des lieux, Marie-Thérèse L'Hardy a passionné son auditoire lors de la découverte de son jardin au pied du village.

**Terre d'abondance**  
«Mme L'Hardy nous a fait découvrir un espace remarquable. Ce jardin, situé sous le «Micoocouler», est véritablement extraordinaire. Chacun a ainsi à cœur, une fois par an, de venir constater les nouveautés du jardin, au cours d'un rassemblement très amical pour lequel chacun vient avec son thermos de café et ses goûteurs. À l'ombre des grands arbres, on devine ainsi en se consultant des souvenirs impérissables. Myon Zerbone et nombre d'élus de son Canton, dont j'en ai eu le plaisir de rencontrer certains, ont fait de leur jardin un lieu de rencontre et de partage.»

«Mme L'Hardy nous a fait découvrir un espace remarquable. Ce jardin, situé sous le «Micoocouler», est véritablement extraordinaire. Chacun a ainsi à cœur, une fois par an, de venir constater les nouveautés du jardin, au cours d'un rassemblement très amical pour lequel chacun vient avec son thermos de café et ses goûteurs. À l'ombre des grands arbres, on devine ainsi en se consultant des souvenirs impérissables. Myon Zerbone et nombre d'élus de son Canton, dont j'en ai eu le plaisir de rencontrer certains, ont fait de leur jardin un lieu de rencontre et de partage.»

## A Gassin Une décharge, des efforts... un jardin ou les dix ans de lutte de Mme L'Hardy

Le courage ne se mesure pas, c'est une vertu qui s'acquiert. Mme L'Hardy nous a fait découvrir un espace remarquable. Ce jardin, situé sous le «Micoocouler», est véritablement extraordinaire. Chacun a ainsi à cœur, une fois par an, de venir constater les nouveautés du jardin, au cours d'un rassemblement très amical pour lequel chacun vient avec son thermos de café et ses goûteurs. À l'ombre des grands arbres, on devine ainsi en se consultant des souvenirs impérissables. Myon Zerbone et nombre d'élus de son Canton, dont j'en ai eu le plaisir de rencontrer certains, ont fait de leur jardin un lieu de rencontre et de partage.

## Var-Matin



Photo CPJG

«Mme L'Hardy nous a fait découvrir un espace remarquable. Ce jardin, situé sous le «Micoocouler», est véritablement extraordinaire. Chacun a ainsi à cœur, une fois par an, de venir constater les nouveautés du jardin, au cours d'un rassemblement très amical pour lequel chacun vient avec son thermos de café et ses goûteurs. À l'ombre des grands arbres, on devine ainsi en se consultant des souvenirs impérissables. Myon Zerbone et nombre d'élus de son Canton, dont j'en ai eu le plaisir de rencontrer certains, ont fait de leur jardin un lieu de rencontre et de partage.»

Var-matin

# Petit historique

1973

Acquisition d'un terrain que Germaine L'Hardy-Denonain décide de mettre en valeur. Il s'agit, à cette date d'un dépôt d'ordure et d'une inextricable broussaille censés devenir un jardin botanique pour l'embellissement du village.

1976

À la demande de la mairie de l'époque, la famille L'Hardy cède 28 m<sup>2</sup> de son terrain pour la construction de la rampe des pompiers

Années 1980

Grâce à la tenacité de Germaine L'Hardy-Denonain, la situation s'améliore. Elle reçoit déjà des célébrités jardinières et des groupes scolaires. Un article paraît dans le journal local Var-Matin.

1987

Décès de Germaine L'Hardy-Denonain.

Années 1990

Marie-Thérèse L'Hardy-Halos assure la relève, d'abord pendant les vacances universitaires jusqu'à sa retraite en 1999, puis à plein temps d'avril à novembre, par la suite. Le nettoyage est de plus en plus raffiné. L'étiquetage des plantes progresse. A la demande du conseiller municipal chargé des espaces verts, la visite de scolaires accompagnés de leurs enseignants est organisée.

1993

Au terme de 20 ans d'effort, le jardin botanique est dédié à sa fondatrice.

1994

Gassin reçoit le label "un des plus beaux vieux villages de France"

Années 2000

L'entrée patrimoniale 1895-1920 est mise en valeur par une ferronnerie d'art, œuvre de Didier Roche, encadrant une plaque offerte par Denise Galaud. Les horaires d'ouverture sont affichés. A partir de 2005, la "coulacioun du 17 août" est organisée afin de recevoir, à partir de 7h le matin et toute la matinée, les personnalités locales, les amis de Gassin et des communes voisines. Au cours de cette rencontre conviviale, le troc aux plantes animé par les "Amis des Arts de Gassin" a beaucoup de succès.

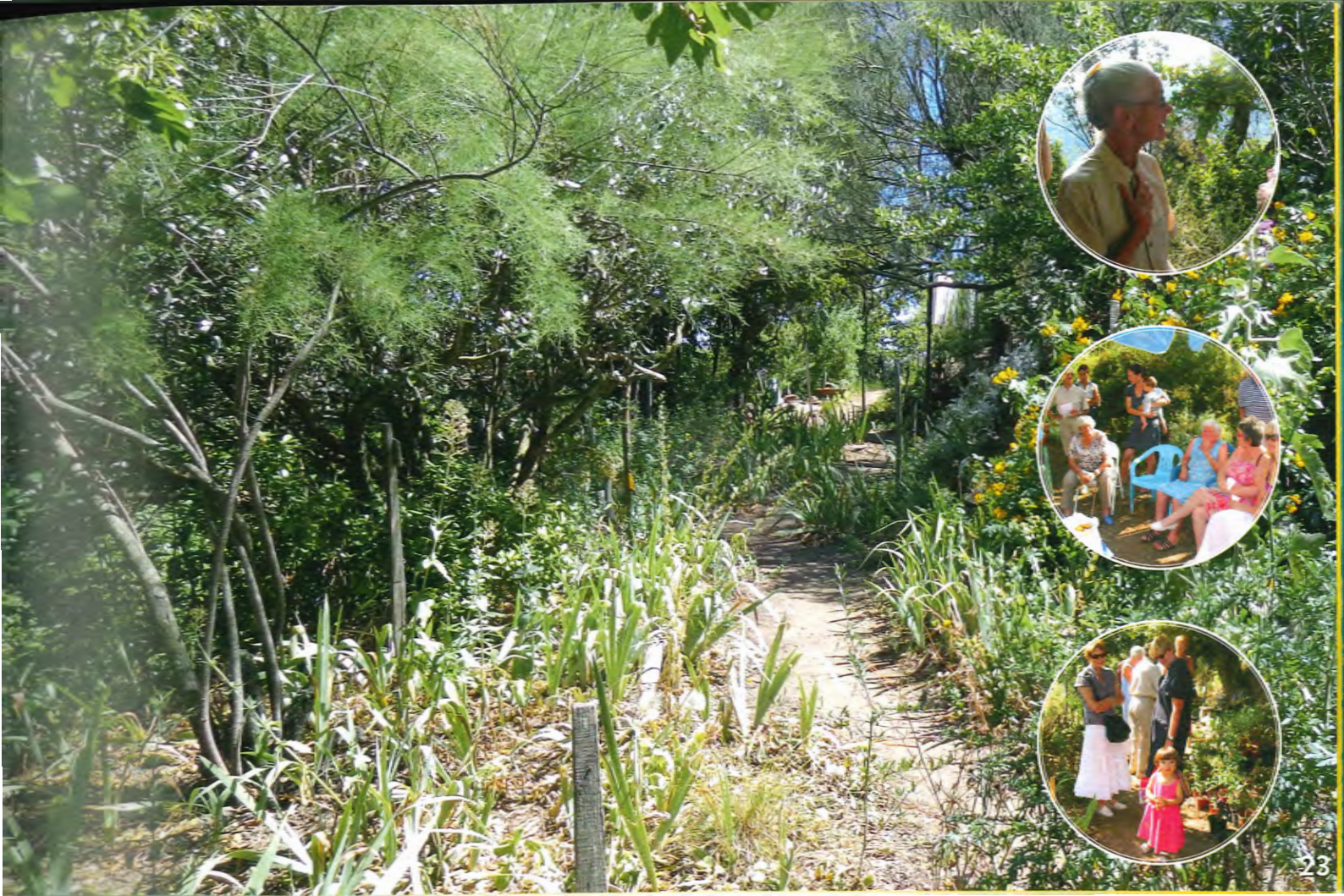
2009

Le jardin botanique G. L'Hardy-Denonain reçoit le label d'État "Jardin remarquable" décerné par le Ministère de la Culture et de la Communication

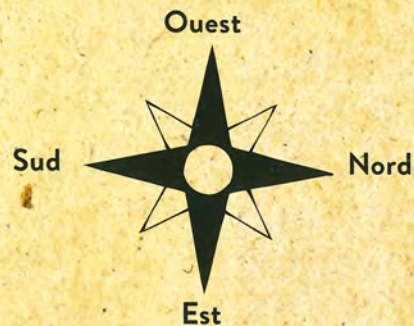
2015

Renouvellement du label « jardin remarquable » signé par Monsieur le Préfet de Région.





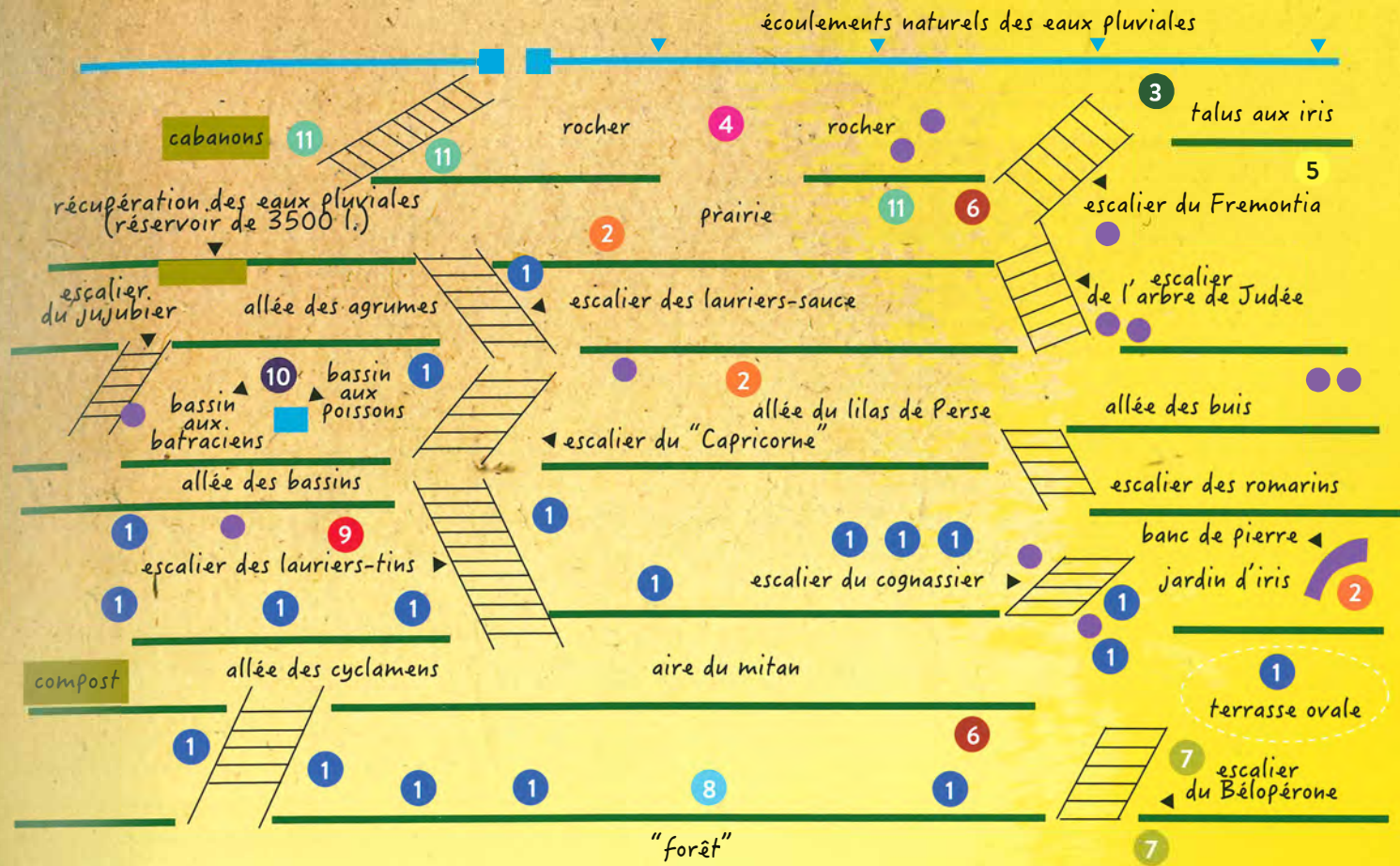
# Plan de situation



## VÉGÉTAUX REMARQUABLES

- 1 Chêne liège (*Quercus suber*)
- 2 Mûrier noir (*Morus nigra*)
- 3 Fremontie (*Fremontia* ou *Fremontodendron californica*)
- 4 Grand'agave (ou *Agave salmiana*)
- 5 Mimosa cultrifolié (*Acacia cultriformis*)
- 6 Raphiolépis (*Raphiolepis indica*)
- 7 Bélopérone à gouttes colorées (*Beloperone guttata*)
- 8 Barbe de Jupiter (*Anthyllis barba-jovis*)
- 9 Caroubier (*Ceratonia siliquosa*)
- 10 Osmonde royale (*Osmonda regalis*)
- 11 Cyprès de Provence (*Cupressus sempervirens*)
- Points de repères : arbre, arbuste, jardinière, banc ...

Plan du jardin



## I – ARBRES ET ARBUSTES

NOM PROVENÇAL	NOM FRANÇAIS	NOM LATIN
argelabre, plaiï	érable champêtre	<i>Acer.campestre</i>
amélenquié	amélanchier	<i>Amelanchier canadensis</i>
darboussié, arbous, faus fraguié	arbousier, arbre à fraises, fraisiers en arbre, frôle	<i>Arbutus unedo</i>
pourpié, boustoulaigo dè mar, sartèn	pourpier de mer, arroche fessecul	<i>Atriplex halimus</i>
bouïs	buis, bois de fer	<i>Buxus sempervirens</i>
argelas, argerias	argelas, cytise épineux, calycotome épineux, tue-chèvre	<i>Calycotoma spinosa</i>
tapenié bouton floral comestible = tapeno	câprier bouton floral comestible : câpre	<i>Capparis spinosa</i>
castaguié, peloussié	châtaignier	<i>Castanea sativa</i>
fàbrégoulié, falabreguié	micocoulier de Provence	<i>Celtis australis</i>
carroubié	caroubier, ceratonie	<i>Ceratonia siliquosa, C. siliqua</i>
gâinier	arbre de Judée, a. de Judas, a. d'amour, gâinier	<i>Cercis soliquastrum</i>
paumié	palmier nain, palmite, chamérope	<i>Chamoerops humilis</i>
lè messugo	ciste	<i>Cistus sp</i>
roudoux, roudoun, redoux	corroyère à feuilles de myrte, herbe aux tanneurs	<i>Coriaria myrtifolia</i>
acurnié, curnié, cournié	cornouiller mâle	<i>Cornus mas</i>
avelanié	noisetier, coudrier, coudre franc	<i>Corylus avellana</i>
aubespın, acinié	aubépine, aubépin, épine blanche	<i>Crataegus monogyna</i>



NOM PROVENÇAL	NOM FRANÇAIS	NOM LATIN
ciprès	cyprès de Provence, c. de Florence, c. d'Italie, c. pyramidal, c. toujours vert	<i>Cupressus sempervirens</i>
coudougnado	cognassier, coignassier	<i>Cydonia oblonga</i>
tavanié	stramoine, herbe à la taupe, pomme épineuse	<i>Datura stramonium</i>
brugas fuméou, brusc	bruyère à balais	<i>Erica scoparia</i>
figuiero	figuier	<i>Ficus carita</i>
frais cântaridié	frêne	<i>Fraxinus sp</i>
genèsto d'ai	genêt à âne	<i>Genista monosperma</i>
genèst, genesto, gènestet	genêt	<i>Gesnista sp</i>
gréoulié, visc, agréu, agromourié, grifucio, fanitou-pastre	houx commun, arbre à la glu	<i>Ilex aquifolium</i>
jaussémin jaouné, joussémin jaouné	jasmin buissonnant, j. jaune	<i>Jasminum fruticans</i>
escaviho, genestoun	jasmin d'hiver	<i>Jasminum nudiflorum</i>
jaussemin	jasmin officinal	<i>Jasminum officinale</i>
cadé, acadrié, genebrié, mourven	genévrier oxycèdre, cèdre piquant, cade	<i>Juniperus oxycedrus</i>
lanternié	lantanie	<i>Lantana sp</i>
éou-laurié, rampan, baguié-lourié	laurier sauce, l.noble, l.d'apollon	<i>Laurus nobilis</i>
magnoulié	magnolier à grandes fleurs, arbre à parasol, arbre de Castor	<i>Magnolia grandiflora</i>
mauvo, maugo	mauve	<i>Malva sp</i>
amourié-aubre d'or, anco	mûrier blanc	<i>Morus alba</i>

## I – ARBRES ET ARBUSTES (SUITE)

NOM PROVENÇAL	NOM FRANÇAIS	NOM LATIN
negrè, egro	mûrier noir	<i>Morus nigra</i>
nerto	myrte, nerte	<i>Myrtus communis</i>
laurié-roso	laurier rose	<i>Nerium oleander</i>
taba	tabac	<i>Nicotiana sp</i>
ouliviè	olivier	<i>Olea europæa</i>
taradéou	filaire, philaire	<i>Phillyrea sp</i>
lentiscle, restincla	arbre au mastic, restringe, lentisque, l. d'Espagne	<i>Pistacia lentiscus</i>
sauvi-arabi	phlomis buissonnant, phlomide buissonnant, saugue en arbre, bouillon-blanc-de-Sicile	<i>Phlomis fruticosa</i>
ameliè, amendiè	amandier	<i>Prunus amygdalus</i>
agreniè, aurenas, pruneliè	prunellier, épine noire, épine fleurie, prunier épineux	<i>Prunus spinosa</i>
miougraniè (granadiè : dans le Var)	grenadier commun	<i>Punica granatum</i>
euze	chêne vert, chêne yeux	<i>Quercus ilex</i>
rouvè	chêne blanc, chêne pubescent	<i>Quercus lanuginosa</i>
suvè	chêne-liège	<i>Quercus suber</i>
darado, fieragno, aigo-espouncho-pudis	nerpun, alaterne, sanguier blanc, alardier	<i>Rhamnus alaternus</i>
roumaniè roumanin	romarin, herbe-aux-couronnes, encensier, rose marine	<i>Rosmarinus officinalis</i>
verd-bouisset	petit-houx, fragon, houx-frelon, housson, buis piquant	<i>Ruscus aculeatus</i>

NOM PROVENÇAL	NOM FRANÇAIS	NOM LATIN
rudo	rue d'Alep	<i>Ruta chalepensis</i>
sourbiè, esperbié	cormier	<i>Sorbus domestica</i>
tamarisso	tamaris d'Afrique, tamarix, tamarisc	<i>Tamaris africana</i>
calamandrié	germandrée en arbre, g. frutescente, g. buissonnante	<i>Teucrium fruticans</i>
tihòn	tilleul	<i>Tilia sp</i>
oune campèstre, ourmenat-ou-òume	orme champêtre, ormeau	<i>Ulmus campestris</i>
fatamot, faveloun	laurier-tin, lauretin, viorne-tin	<i>Viburnum tinus</i>
pébrlié dè mouine, agnus-castus	Gattilier commun, poivre sauvage, arbre au poivre	<i>Vitex agnus-castus</i>
vino	vigne	<i>Vitis sp</i>
gïnjourlié	jujubier, chichourlier	<i>Ziziphus jujuba</i>

## II – PLANTES GRIMPANTES, HERBACÉES, MUSCINANTES

NOM PROVENÇAL	NOM FRANÇAIS	NOM LATIN
acanto-pato-d'ourse	acanthé à feuilles molles, branc-ursine	<i>Acanthus mollis</i>
agrimeno	agrimoine	<i>Agrimonia eupatoria</i>
erbo-de-carboun	bugle	<i>Ajuga reptans</i>
aïet	ail	<i>Allium sp</i>
artemiso	artemise commune	<i>Artemisia vulgaris</i>

## II – PLANTES GRIMPANTES, HERBACÉES, MUSCINANTES (SUITE)

NOM PROVENÇAL	NOM FRANÇAIS	NOM LATIN
auriho	gouet d'Italie	<i>Arum italicum</i>
roumaniéu-couniéu, espargo	asperge à feuilles pointues	<i>Asparagus acutifolius</i>
bourrage	bourrache	<i>Borago officinalis</i>
rapouchoun (racine et feuille exquises en salade sauvage)	raiponce	<i>Campanula rapunculoides</i>
campanello, campaneto	gantelée, gant de Notre-Dame	<i>Campanula trachelium</i>
bourso-pastori	bourse-à-pasteur	<i>Capsella bursa-pastoris</i>
valèriano, pan-couguiéu	valériane rouge, valériane des jardins, pain de coucou	<i>Centranthus ruber</i>
dindouliéro	chélidoine, éclaïre, herbe aux verrues	<i>Chelidonium majus</i>
aubo-vit, redorto	clématite petite flamme, cl. brûlante, cl. odorante	<i>Clematis flammula</i>
?	vigne blanche; clématite viticelle	<i>Clematis vitalba</i>
courrejolo-arbiho	liseron	<i>Convolvulus sp</i>
safrano	safran	<i>Crocus sativus</i>
gréou dé messugo, graïssou dé mugou	cytinet hypociste	<i>Cytinus hypocistis</i>
pastenargo	grande carotte	<i>Daucus maximus</i>
erbo-eis-peous, flour d'amour, gui hèum	herbe aux poux, grappe sauvage, dauphinelle staphisaigre	<i>Delphinium staphisagria</i>
erbo-dé-niéro, nasco	inule visqueuse	<i>Inula viscosa</i>





NOM PROVENÇAL	NOM FRANÇAIS	NOM LATIN
cougoumaso	momordique, cornichon d'âne, concombre sauvage, pistolet de dames	<i>Ecballium elaterium</i>
lachusco grosso	euphorbe des bas-fonds	<i>Euphorbia characias</i>
fénoui, fénoun	fenouilt	<i>Foeniculum vulgare</i>
ped-dé-pèrdri	herbe à Robert, herbe à l'esquinanciet	<i>Geranium robertianum</i>
chamecisso-terreto	gléchome à feuillès de lierre, lierre terrestre, terrètet	<i>Glechoma hederacea</i>
èure, èurre	lierre commun	<i>Hedera helix</i>
sauréto, erbo-dé-Sant-Jan	éternelle, immortelle jaune, immortelle des Stæchades (îles d'Hyères)	<i>Helichrysum stæchas</i>
èllèbore, roso-dé-nouvè	èllèbore fétide, pied de griffont	<i>Helleborus fætidus</i>
trescalan, erbo-dou-muertre, erbo-de-l'òli-rougè	millepertuis perforé	<i>Hypericum perforatum</i>
isop, magerma	hysope	<i>Hyssopus officinalis</i>
erbo-dé-nièro, nasco	inule visqueuse	<i>Inula viscosa</i>
keirelet	lavande à houpette, l. papillon, l. des Stæchades (îles d'Hyères)	<i>Lavandula stæchas</i>
lavando	lavande vraie	<i>Lavandula vera</i>
verbeno, verveno	verveine citronnelle, v. odorantet	<i>Lippia citriodora</i>
pantecousto, cabrifuei	chèvrefeuille commun, ch. des boist	<i>Lonicera periclymenum</i>
mounedo-dè-papo	monnaie-du-pape	<i>Lunaria annua</i>

## II – PLANTES GRIMPANTES, HERBACÉES, MUSCINANTES (SUITE)

NOM PROVENÇAL	NOM FRANÇAIS	NOM LATIN
melisso-abihono	mélisse officinale	<i>Melissa officinalis</i>
mento	menthe	<i>Mentha sp</i>
brugas-fé	rouvet	<i>Osyris albat</i>
espargoulo, parediero, camba-roussette	pariétaire, morelle de muraille	<i>Parietaria officinalis</i>
bagoun, erbo eurabiado, erbo-di-rascas	dentelaire d'Europe, plumbago d'Europe	<i>Plumbago europæa</i>
amoureto	gaude, vaude, herbe jaune	<i>Reseda luteola</i>
garanço	garançé voyageuse	<i>Rubia peregrina</i>
sàuvi	sauge officinale	<i>Rubia peregrina</i>
gardo-roubo, erbo-santo	santoline petit-cyprès, cyprès-nain, citronnelle	<i>Santolina chamaecyparissus</i>
lebourino	sérapide	<i>Serapias sp</i>
cardoun-dé-Mario	chardon-Marie, lait de Notre-Dame	<i>Silybum marianum</i>
tiragassó, esclaria, escavillo, rin-viergê, salièje	salsepareille d'Europe, salsepareille des pauvres, liseron épineux	<i>Smilax aspera</i>
counsôudo où coussaudo	consoude	<i>Symphytum officinalis</i>
tanarido	tanaisie vulgaire	<i>Tanacetum vulgare</i>
calamendrié	germandrée petit chêne	<i>Teucrium chamaedrys</i>
farigoulo, farigouletto, frigoulo, frigouletto	thym commun, frigoule	<i>Thymus vulgaris</i>
escudet, carinet, coucoumaro	gobelets, écuelles, coucoumelle, cotylet, nombril de vénus	<i>Umblicus pendulinus</i>
ourtigo, ourtigano	grande ortie	<i>Urtica dioica</i>

### III – PLANTATIONS

ESPÈCES	NOM PROVENÇAL	NOM FRANÇAIS
amandier	ameliero, amendié	amandaie
châtaignier	castagnaredo	châtaigneraie
chêne	blacaredo, rêuveiredo	chênaie
frêne	freissinedo	frênaie
genêt	genestado	genêtière
if		ivaie
myrte	nertié	myrtaie, nertaie
noisetier	nouçaredo, avelanedo	coudraie, noiseraie
orme	oumedo, ourmenado	ormaie

### NOTES

(1) Ouvrages consultés :

Bescherelle aîné M. 1864 – Dictionnaire national ou dictionnaire universel de la langue française.

Tomes 1 et 2, 10<sup>ème</sup> éd. Garnier Frères, Librairies-Editeurs, Paris.

Nouveau Larousse Illustré, 7 vol. ~ 1920.

Marret L. 1925 - Fleurs de la Côte d'Azur. Paul Lechevalier.

Gueidan E. 1978 - Le jardinier provençal. Tacussel Ed., Marseille.

Pichot trésor - Dictionnaire provençal. 1984, Aubanel.

Aeschmann D., Lauber K., Martin Moser D., Theurillat J.P. 2004 – Flora Alpina, vol. 1, 2, 3, Belin Ed.

Hallé Fr. 2005 – Plaidoyer pour l'arbre. Actes Sud, Arles.

Lauber K., Wagner G., Gyga X. 2012 – Flora Helvetica - Flore illustrée de Suisse et clef de détermination.

Haupt Ed., 4<sup>e</sup> éd.

Zürcher E. 2016 – Les arbres entre visible et invisible – S'étonner, comprendre, agir. Actes Sud, Arles.

(2) Remerciements :

Sollicitée, en raison de sa sensibilité provençale et de ses connaissances botaniques, Maryse Audiffren-Goize a largement contribué à améliorer et alléger la liste initiale.

Qu'elle soit vivement remerciée.

Nos remerciements s'adressent aussi à Colette Peirugues, provençale et gassinoise, prête à rechercher sans relâche, notamment dans les archives, les informations souhaitées.

Nous sommes très reconnaissants à Bernard Romagnan, qui nous a suggéré l'ajout des noms provençaux dans le livret du JBGLHD.

Philippe Küpfer, professeur à l'Université de Neuchâtel (Suisse) a déterminé le liondent tubéreux et l'andryale à feuilles intégrées, nous le remercions vivement.

### IV – FRUITS

NOM PROVENÇAL	NOM FRANÇAIS
amelo, amendo	amande
amelanco	amélanche
arboussou, darboussié	arbouze
carrobi	caroube, carouge
castagno, pou pelous	châtaigne hérisson
lou coudounat, lou-coudoune (aiguè dè coudoune)	coing (liqueur de coing : cydonite)
figo	figue
aglanié	gland de chêne
mióugrano	grenade
ginjourlo	jujube, chichourle
falabrego	micocoule
amouro-anco	mûre blanche
amouro-negre	mûre noire
oulivo (singulier)	olive
ouliva (pluriel)	

---

Ouvert du 30 avril au 15 octobre,  
du mardi au vendredi (sauf jeudi).  
de 10<sup>h</sup> à 12<sup>h</sup> et de 14<sup>h</sup> à 18<sup>h</sup>,  
le dimanche de 15<sup>h</sup> à 19<sup>h</sup>,  
le lundi et le samedi  
sur rendez-vous au 04 94 56 18 72  
au plus tard la veille.

En octobre, sur rendez-vous.

Les fermetures exceptionnelles  
sont affichées la veille.

Participe aux opérations "portes ouvertes" organisées  
par le Ministère de la Culture et de la communication  
Rendez-vous aux Jardins et Journées européennes  
du patrimoine.

---

**Emplacement du jardin :** place dei bàrri  
(entre l'église et la place des Iles d'Or)

**Adresse pour la correspondance :**  
7, rue de la Tasco 83580 - Gassin

